

---

**MERCREDI 11 MARS – 20H**  
*Le Grand Sud, Lille*

---

# *Nos 50 ans avec Renaud Capuçon*

**Unanims!**  
Avec les compositrices

Unanimes est une initiative nationale dédiée à la promotion des compositrices et de leur répertoire, portée par les orchestres membres de l'Association Française des Orchestres

**ELSA BARRAINE (1910-1999)**

*Symphonie n°2 « Voïna » (1938) 17'*

1. *Lento. Allegro vivace*
2. *Marche funèbre*
3. *Finale*

**SAMUEL BARBER (1910-1981)**

*Concerto pour violon op.14 (1939) 25'*

1. *Allegro*
2. *Andante*
3. *Presto in moto perpetuo*

**ENTRACTE**

**JOHANNES BRAHMS (1833-1897)**

*Symphonie n°1 op.68 (1876) 45'*

1. *Un poco sostenuto – Allegro*
2. *Andante sostenuto*
3. *Un poco allegretto e grazioso*
4. *Adagio – Piu andante – Allegro non troppo, ma con brio*

**JOSHUA WEILERSTEIN** *Direction*

**RENAUD CAPUÇON** *Violon*

**ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE**

**JULIEN SZULMAN** *Violon solo*

*Quelques mots  
sur le programme*

— **Les Trois B.** avec ce programme anniversaire qui célèbre les 50 ans de l'Orchestre National de Lille, les musiciens interprètent l'incontournable *Symphonie n°1* de Brahms mais aussi deux œuvres méconnues composées aux portes de la Seconde Guerre Mondiale : la *Symphonie N°2 « Voïna »* d'Elsa Barraine ainsi que le *Concerto pour violon* de Samuel Barber.

— **Un Concerto lyrique et hypnotique !** « *C'est un concerto plein de tendresse, dès la première note jouée, on sent toute la générosité de la partition, toute sa sincérité. Comme si Samuel Barber voulait nous dire : vous avez besoin de cette musique !* » C'est ainsi que Renaud Capuçon décrit ce concerto pour violon. Une œuvre composée en pensant « à la voix humaine » selon le compositeur du célèbre *Adagio* (1936).

— **Deux symphonies de guerre.** Composée quelques temps avant le déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale, la *Symphonie n°2* de la compositrice Elsa Barraine évoque à travers ses trois mouvements : la guerre, la mort et le retour à la vie. Chef-d'œuvre du XIX<sup>ème</sup> siècle, la *Symphonie n°1* de Brahms sonne quant à elle comme une déflagration, une véritable guerre entre les pupitres de l'orchestre !

*Quelques dates en lien  
avec le programme*

- 1835** • Brahms compose sa *Symphonie n°1*. Deuxième exposition des impressionnistes à Paris. Mark Twain écrit *Les Aventures de Tom Sawyer* et Jules Verne *Les Aventures de Michel Strogoff*. Wagner compose l'opéra *Siegfried*.
- 1929** • Elsa Barraine remporte à 19 ans le Prix de Rome, l'une des récompenses les plus prestigieuses de la composition musicale. Naissance de Jacques Brel, Hugues Aufray et Claude Nougaro. Crise économique mondiale.
- 1938** • Elsa Barraine compose la *Symphonie n°2 « Voïna »*. L'Allemagne annexe l'Autriche. L'Allemagne, la France, le Royaume-Uni et l'Italie signent les accords de Munich qui conduisent au démantèlement de la Tchécoslovaquie au profit de l'Allemagne.
- 1939** • Début de la Seconde Guerre Mondiale. Samuel Barber quitte Paris et achève son *Concerto pour violon* à la fin de l'année. Bille Holiday chante *Strange Fruit*.

**SAMUEL BARBER  
(1910-1981)**

Concerto pour violon op.14  
(1940)

Était-il moins prévoyant et visionnaire qu'Elsa Barraine ? En septembre 1939, Samuel Barber est à Paris avec pour projet de composer le dernier mouvement de son Concerto pour violon qui doit être créé en janvier 1940 à Philadelphie. Mais l'entrée de la France dans la Seconde Guerre Mondiale en décide autrement. L'Américain rentre au pays avec fracas avec le pianiste Rudolf Serkin et le chef d'orchestre John Barbirolli sur un navire. Le compositeur écrit en septembre 1939 : « *Je me sens vidé. Hélas mon œuvre pour violon a grandement souffert de la situation et je suis très en retard. Nous partons d'ici un ou deux jours dans notre petite maison de Pocono. Là-bas, il n'y a personne, aucune distraction. J'AI BESOIN DE ME COUPER DE TOUT!* ». Le silence de cette maison lui souffle un finale en forme de mouvement perpétuel très original. Pendant cent deux mesures, le violoniste est contraint de jouer le même rythme ininterrompu, un véritable défi ! Les deux premiers mouvements donnent à l'instrument un rôle de chanteur. Le premier dévoile un orchestre plus réduit

# Pour aller plus loin

**ELSA BARRAINE  
(1910-1999)**

Symphonie n°2 « Voïna »  
(1938)

« *En 1938, on savait bien qu'il y aurait la guerre, il aurait fallu être fou pour ne pas s'en apercevoir* » confie Elsa Barraine à propos de cette œuvre. Surnommée « *Voïna* », « guerre » en russe, cette partition témoigne des inquiétudes d'un monde sur le point de basculer dans la nuit. Les intimidations et les expansions territoriales successives de l'Allemagne, la politique meurtrière et raciste d'Adolf Hitler ne peuvent conduire qu'à la catastrophe. C'est ce que semblent raconter les trois mouvements de cette symphonie aussi courte et puissante qu'une détonation. Commande conjointe du Ministère de l'Éducation

et des Beaux-Arts, la symphonie de la future résistante et membre du Parti Communiste Français nous invite à un grand voyage initiatique. Passé une introduction pleine de mystère, les roulements d'une caisse claire donnent un caractère martial au premier mouvement de l'œuvre et mettent en marche une fanfare grotesque, inquiétante... L'absurde cortège se change en majestueuse marche funèbre dans le mouvement central de la pièce avant que le climat ne se détende un peu dans l'Allegretto finale. Un sourire doux-amer qui rappelle les œuvres de guerre de Dmitri Chostakovitch.

que celui de la *Symphonie n°2* de Barraine : vents par deux, timbales, caisse claire, piano et cordes. Comme dans le Concerto pour violon en mi mineur de Mendelssohn, le violon entre immédiatement dans la danse. Son thème très noble donne à la clarinette l'idée d'un second motif, une réponse bondissante accompagnée par des notes piano. Ce thème principal est varié tout au long du premier mouvement avant de conduire à un sommet musical. Le second mouvement s'ouvre sur un chant recueilli et très lyrique de hautbois. On retrouve le sentimentalisme et le sens lyrique remarquable du célèbre *Adagio* du compositeur.

### JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Symphonie n°1 op.68 (1876)

« *Je n'écrirai jamais de symphonie ! Tu n'as pas la moindre idée de ce que c'est que d'entendre constamment résonner les pas d'un tel géant derrière soi !* » Brahms a longtemps refusé l'idée de composer une symphonie après la grandiose *Neuvième* de Beethoven. Une légende raconte comment Brahms a changé d'avis. Un jour qu'il se rendait, comme en pèlerinage,

sur la tombe du Maître de Bonn, à Vienne, Brahms fut surpris de voir une petite plume d'oiseau atterrir sur la sépulture du compositeur... Cette plume, interprétée comme une injonction à écrire à son tour une symphonie fut le point de départ d'hésitations qui durèrent plus de vingt ans !

Dans une lettre du 1er juillet 1862, Brahms écrit à la compositrice Clara Schumann qu'il a créé trois mouvements d'une symphonie, des partitions qui seront finalement fondues dans son *Concerto pour piano n°1*. Finalement, c'est entre l'été et l'automne de l'année 1876 et dans l'ambiance calme de Lichtental et de l'île de Rügen que Brahms compose sa *Symphonie n°1*. Une partition qui s'ouvre de manière grandiose, par des coups de timbales qui devaient battre aussi fort que le cœur du compositeur lorsque la pièce fut créée à Karlsruhe, le 4 novembre 1876. L'entrée sonore du grand orchestrateur dans le monde de la symphonie est contrebalancée par une page plus douce, un deuxième mouvement calme et lyrique où les percussions s'assagissent elles-aussi. Dans le troisième mouvement, la pulsation inaugurale et puissante des timbales se change en un

battement insouciant de notes pincées dans les graves par les violoncelles et les contrebasses. Une promenade entrecoupée de passages de fanfares et qui nous conduit vers le grand finale d'une œuvre qui n'a, finalement, rien à envier aux symphonies de Beethoven !

Max Dozolme

### JOSHUA WEILERSTEIN

Direction

Joshua Weilerstein est l'actuel directeur musical de l'Orchestre National de Lille et chef principal de l'Orchestre symphonique d'Aalborg au Danemark. Il mène également une carrière internationale en tant que chef invité. Reconnu pour ses interprétations alliant clarté, énergie et émotion, il promeut avec conviction le répertoire classique, la musique contemporaine et les compositeurs méconnus.

Pour sa deuxième saison à Lille, il dirige une série de concerts variés avec un focus particulier sur la musique française. À Aalborg, il achève son exploration sur deux ans des symphonies de Brahms et se concentre sur d'autres géants du romantisme tardif comme Mahler et Zemlinsky.

Également réinvité à la tête de l'Orchestre Symphonique de Chicago, de l'Orchestre Philharmonique de la BBC, ainsi que des orchestres symphoniques de Vancouver, Göteborg et Birmingham, il fera ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël.

Directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne de 2015 à 2021, Joshua Weilerstein a dirigé les plus grands orchestres internationaux, dont l'Orchestre Philharmonique de New York et la Staatskapelle de Dresde. Issu d'une famille de musiciens et violoniste talentueux, il découvre sa passion pour la musique classique à l'occasion d'une tournée en Amérique centrale avec l'Orchestre Philharmonique des jeunes de Boston. Diplômé du New England Conservatory, il remporte le concours Malko en 2009 et devient chef assistant de l'Orchestre Philharmonique de New York entre 2012 et 2015.

En 2017, il lance le podcast « Sticky Notes », qui compte aujourd'hui plus de 7 millions de téléchargements dans 190 pays.



## RENAUD CAPUÇON

Violon

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris avec Gérard Poulet et Veda Reynolds. En 1998, Claudio Abbado le choisit comme violon solo du Gustav Mahler Jugendorchester, puis il se perfectionne auprès de Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welser-Möst.

Soliste parmi les plus réputés, il se produit avec les plus grands chefs et orchestres internationaux, dont le Berliner Philharmoniker, le Boston Symphony Orchestra, le Wiener Philharmoniker et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, dans les festivals majeurs en Europe et à l'international. Chambriste passionné, il collabore notamment avec Martha Argerich, Yo-Yo Ma, Maria João Pires, Jean-Yves Thibaudet ou encore Khatia Buniatishvili.

Il dirige du violon depuis plus de quinze ans et est directeur artistique des Sommets musicaux de Gstaad, du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et des Rencontres musicales d'Évian. Depuis 2021, il dirige l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Sa discographie compte près de trente albums, notamment chez Deutsche Grammophon.

Son violon est le Guarneri del Gesù « Panette » (1737), ayant appartenu à Isaac Stern.

Il est Artiste pour la Paix à l'UNESCO depuis septembre 2020, et promu « Officier dans l'Ordre National du Mérite » en décembre 2023.

## ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Depuis sa création en 1976, l'Orchestre National de Lille s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics irriguant ainsi musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas-de-Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. En 2016, Alexandre Bloch est nommé Directeur musical et se distingue par son énergie communicative. Composé de 100 musiciens, l'Orchestre National de Lille poursuit son projet ambitieux autour de la musique symphonique avec son nouveau Directeur musical, Joshua Weilerstein. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser

la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Depuis octobre 2020, l'Orchestre a créé sa propre salle de concerts numérique, l'ONL LIVE. Chaque saison, des concerts en streaming sont diffusés gratuitement. Cette politique ambitieuse a été récompensée par un Prix de l'Innovation décerné par Radio Classique en mars 2023.

Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique chez Pentatone, La Buissonne, Evidence Classics et Naxos. Parmi les sept enregistrements parus chez Alpha Classics, *La Voix humaine* avec Véronique Gens et *So Romantique !* avec Cyrille Dubois ont reçu de nombreux prix ; et plus récemment, l'album *Bartók* avec Amihai Grosz a été Editor's choice du magazine anglais Gramophone.



*Les musiciens de  
l'Orchestre National  
de Lille*

**DIRECTEUR MUSICAL**

Joshua Weilerstein

**CHEF FONDATEUR**

Jean-Claude Casadesus

**VIOLONS SOLOS**

Ayako Tanaka / N. /

Fernand Iaciu

**VIOLONS**

Choha Kim / Sébastien

Greliak / Tamako Azuma •

N. / Lucia Barathova / Bernard

Bodiou / Sylvaine Bouin /

Benjamin Boursier / Khrystyna

Boursier-Grytsyuk / Pierre

Delebarre / Delphine Der

Avedisyan / Inès Greliak / Xin

Guérinet / Victoria Guilbaud /

Konstanze Heinicke / Geoffrey

Holbé / Thierry Kœhl / Manon

Lagarde / Olivier Lentieul /

Marie Lesage / Filippo

Marano / François Marat /

Pierre-Alexandre Pheulpin /

Lucie Tran Van / Thierry Van

Engelant / N. / N. / N. / N.

**ALTOS**

Pablo Munoz Salido / Laurent

Grillet-Kim • Benjamin Bricout •

Ermengarde Aubrun / David

Corselle / Cécile Costa-

Coquelard / Christelle Rimbart /

Julie Le Gac / Thierry Paumier /

Cécile Vindrios / N. / N.

**VIOLONCELLES**

Jean-Michel Moulin / Gregorio

Robino • Sophie Broïon •

Émeraude Bellier / Morgane

De Lafforest / Claire Martin /

Alexei Milovanov / Loris

Sikora / Raphaël Zekri / N.

**CONTREBASSES**

Gilbert Dinaut / Mathieu Petit •

Julia Petitjean • Yi Ching Ho /

Norbert Laurence / Kevin

Lopata / Michel Robache /

Pascal Schumpp

**FLÛTES** Clément Dufour /

Ludivine Moreau • Fanny Morel

(piccolo) / Elias Saintot

**HAUTBOIS**

Baptiste Gibier / Claire Bagot / •

Victor Grindel (cor anglais) /

Chi Hua Lu (cor anglais)

**CLARINETTES**

Christian Gossart / Michele

Carrara • Jorge Gaona Ros

(clarinette basse) / Alejandro

Peiteado Brea (petite

clarinette)

**BASSONS**

Jean-Nicolas Hœbeke /

Avedisyan / Inès Greliak / Xin

Guérinet / Victoria Guilbaud /

Konstanze Heinicke / Geoffrey

Holbé / Thierry Kœhl / Manon

Lagarde / Olivier Lentieul /

Marie Lesage / Filippo

Marano / François Marat /

Pierre-Alexandre Pheulpin /

Lucie Tran Van / Thierry Van

Engelant / N. / N. / N. / N.

**CORS**

Sébastien Tuytten / N. •

Frédéric Hasbroucq / Éric

Lorillard / Katia Melleret /

Gabriel Potier

**TROMPETTES**

Cédric Dreger / Brayahan

Cesin • Clément Formatché

(cornet solo) / Dylan Jérôme

(cornet)

**TROMBONES**

Romain Simon / Thomas

Mercat • Yves Bauer (trombone

basse) / N.

**TUBA**

Pierrick Fournes

**TIMBALES**

Laurent Fraiche

**PERCUSSIONS**

Romain Robine / Guillaume

Vittel • Aiko Bodiou-Miyamoto /

N.

**HARPE**

Anne Le Roy Petit